

## Un rendez-vous fait d'émotion et de générosité

Marie-Hélène Pichette

Number 99, November 1998

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/41626ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

### ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this review

Pichette, M.-H. (1998). Review of [Un rendez-vous fait d'émotion et de générosité]. *Liaison*, (99), 25–25.

Paul Demers. *D'hier à toujours*.  
Disque audionumérique, Distribution fusion III, Les Éditions Poloden, 1998.

# Un rendez-vous

*fait d'émotion et de générosité*

**H**uit années se sont écoulées depuis le dernier album de Paul Demers. Loin d'avoir chômé, il nous revient en force avec un nouveau-né qui se nourrit de nombreux événements (perte d'un enfant et d'un père, séquelles d'une maladie...) qui ont jalonné son chemin depuis. Oscillant entre les souvenirs du passé et les promesses de l'avenir, *D'hier à toujours* colle à l'image de l'artiste : c'est un album simple et chaleureux, mais surtout très intime.

C'est le 8 octobre dernier qu'a eu lieu le lancement tant attendu. Dans une atmosphère de retrouvailles, Demers a entonné trois de ses plus récentes créations. «Chanson pour Gabrielle», «Rimes faciles» et «Pour continuer» se sont succédées dans une interprétation empreinte d'une émotion et d'une générosité étonnantes, habituellement réservées pour une prestation beaucoup plus importante.

L'album, d'une durée de quarante-deux minutes, comprend onze chansons. Dans l'ensemble, l'enregistrement, réalisé par Pierre Côté, Marcel Aymar et Daniel Hubert, est à la hauteur de nos attentes. Plutôt que de se presser pour le produire, Demers a pris son temps tout en sachant bien s'entourer. Les paroliers : Michel Dallaire, Patrice Desbiens et Sylvie Trudel; les musiciens Pierre Côté, Daniel Hubert, Dominique Messier, Richard Perrotte, David Pichette, Guy Dubuc, Marcel Aymar et Monique Paiement. Bref, une équipe choisie intelligemment pour produire un album de qualité.

En le comparant au disque précédent, *D'hier à toujours* projette un son beaucoup moins «synthétique». Demers a judicieusement troqué les synthétiseurs pour les guitares créant ainsi un son plus humain, centré davantage sur l'émotion.

Quatre chansons ressortent de cet album par leur caractère un peu plus inusité. D'abord, «Rimes faciles», dont le discret accompagnement privilégié la

voix mûrie de Demers, qui s'adapte à merveille au texte sensible de Desbiens.

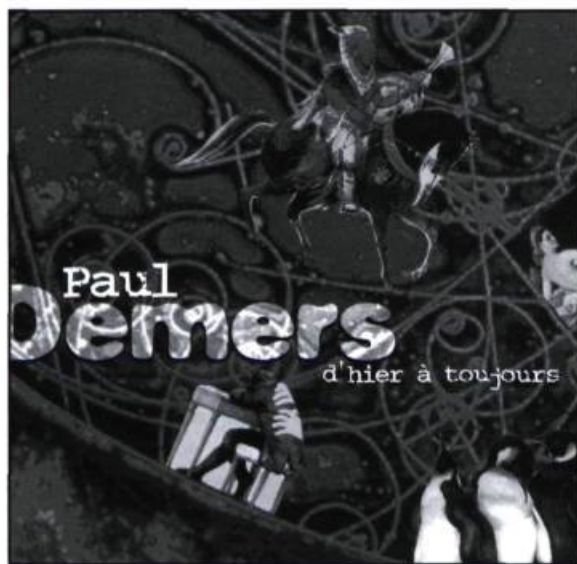
«Pour ceux qui restent» donne dans l'imagerie céleste par la programmation des claviers. J'avoue que cette pièce, dédiée à sa défunte mère, est ma préférée. Demers réussit habilement à évoquer la mémoire des disparus sans sombrer dans le désespoir et l'inconsolable chagrin du deuil. «C'est une chanson d'amour/ pour ceux qui restent/ et qui voudraient tout à coup/ lever le voile, pouvoir/ revoir une autre fois/ ceux qui ne sont plus là». L'arrangement musical se marie bien à son texte, tout comme les harmonies vocales de Monique Paiement.

Enfin, «Chanson pour Gabrielle» et «D'hier à toujours» se démarquent

également; l'une par sa simplicité tant textuelle que musicale (accompagnement de guitare, violon et basse), l'autre par son instrumentation plus exotique (guitares, dobro, violon, basse électrique et percussions diverses).

Évidemment, le reste de l'album s'écoute tout aussi bien, qu'il s'agisse de l'intéressante reprise et réadaptation d'«Un jour j'irai dans l'nord» du groupe Purlaine, du premier extrait à tourner sur les ondes «Déjà demain» ou de l'entraînant «Blues d'automne». Un seul bémol : un certain statisme rythmique ainsi qu'une présence parfois trop prononcée des guitares. Ces dernières m'ont laissé, dans certains cas, l'impression d'une fragmentation instrumentale au point où j'aurais plus facilement chanté l'accompagnement de guitare que la mélodie de la pièce. Ce n'est, bien sûr, qu'une faiblesse minime puisque ce nouvel album de Demers valait la peine d'être attendu si longtemps. J'ignore si *D'hier à toujours* donnera un classique de l'étoffe de «Notre Place», mais j'ose tout de même espérer que tous sauront saisir pleinement la passion que l'artiste cherche à communiquer.

Marie-Hélène Pichette



Paul Demers  
MUSIQUE